

siècle; l'ensemble est sain et solide et ses structures métalliques sont en excellent état. De plus, il se situe à front de l'alignement défini par le Plan Particulier d'Aménagement; il donnerait sur la (future) place des Déportés agrandie et dans le prolongement de la rue de la Taverne, la plus ancienne rue de la localité. Détail non négligeable, ce hall n°11 n'est pas concerné par le détournement de la Thyle. «Sa hauteur de 6,20 m sous charpente en fait un bâtiment à la taille du projet de la commune», précise encore le dévoué Pierre Walgraffe. Il pourrait devenir un lieu polyvalent de mise en valeur du patrimoine culturel et artistique de Court-Saint-Etienne. Une subvention de 50% des Pouvoirs Publics permettrait d'y effectuer les travaux nécessaires. Un petit hall d'exposition au rez-de-chaussée pourrait accueillir des expositions et des réunions. Un dépôt d'archives documentaires sur le passé stéphanois et un local de travail pour le nouveau cercle d'histoire y seraient aménagés. Et pourquoi pas l'un ou l'autre vestige témoignant de l'important passé industriel de Court-Saint-Etienne? Affaire à suivre et surtout à encourager.

Jean-Pierre HENDRICKX

### ○ **Les glacières à glace naturelle et l'association «Qualité-Village»**

Connues dès le XVII<sup>e</sup> siècle, les glacières à glace naturelle ne prirent vraiment leur essor qu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle et il fallut attendre le second quart du XIX<sup>e</sup> pour que s'installe un réel commerce international. En 1859, la municipalité de Paris fit construire une immense glacière au bois de Boulogne. L'excavation fut divisée en dix compartiments contenant chacun un million de kilos de glace. La grande glacière de Bruxelles n'était pas moins impressionnante. Neuf millions de kilos de glace en provenance de Norvège y furent emmagasinés pendant l'hiver de 1875. Ce monument existe toujours; il est situé à Saint-Gilles au 18 de la rue



de la ... Glacière. C'est dire l'importance de cette industrie. Des milliers d'ouvriers y trouvaient emploi en Europe. Le commerce de la glace en Amérique occupait jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle plus de 20.000 personnes.

«Qualité-Village» est le nom d'une association qui se dépense sans compter pour identifier quelque 200 glacières en Wallonie. Mais il en existe beaucoup d'autres, puisque châteaux, villes, laiteries, boucheries et brasseries étaient aussi équipées de cette technique capable de conserver la glace naturellement. Mais il fallait bien faire un choix. Léo Robberts, le secrétaire général de cette asbl, de commun accord avec le ministre Robert Collignon, s'est surtout intéressé aux glacières que le temps n'avait pas trop abîmées et il insiste sur la valeur d'un tel patrimoine.

Parmi les modèles architecturaux les plus intéressants, «Qualité-Village» a entrepris la restauration de la belle glacière d'Ochain, entre autres pour sa couverture mixte formée d'une voûte protégée par une élégante toiture. D'autres glacières apparaissent également comme exemplaires: celles des Pitet, Vierset et Hanzinelle surtout, dont la charpente à poinçon pendant est une pure merveille. Cette asbl se donne aussi comme mission de susciter des initiatives locales qui sauveraient certaines glacières du lent processus de dégradation; concrètement, faire comme Vincent Gobbe, le conservateur du domaine provincial d'Hélécine, qui a redonné vie à la glacière de l'ancienne abbaye et montre aux visiteurs comment fonctionne un système simple et ingénieux. Les curieux y viennent en grand nombre, preuve supplémentaire que le tourisme marié au patrimoine industriel a encore de beaux jours devant lui. On attend d'autres initiatives de cette qualité, compte tenu que les glacières appartiennent généralement au domaine privé. C'est ainsi que l'ouverture au public des glacières des châteaux de Belœil et de Modave compléterait agréablement la visite de ces deux ensembles historiques. Il en va de même pour la restauration du château de Seneffe, qui pourrait être étendue à sa remarquable glacière.

On ne peut souhaiter que plein succès à «Qualité-Village», qui – pour être plus performante encore – attend d'autres concours, beaucoup d'autres! On remerciera, par ailleurs, Paul Wagner qui, dans le supplément «7<sup>me</sup>» du journal *Le Soir* des 31 décembre 1993, 1<sup>er</sup> et 2 janvier 1994, nous a donné un excellent article sur «Les glacières du temps jadis. Le goût perdu de la glace au naturel», article dont notre présente note n'est qu'un simple décalque. – Contact: «Qualité-Village», 10 Turlurette, 4861 Soiron. Tél. 087/46.91.02.

---

Jean-Pierre HENDRICKX